

Olivier Marion

« Le décroisement du Cnam est primordial ! »

Depuis sa nomination, Olivier Marion, le nouveau directeur du Cnam Rhône-Alpes, mène une stratégie d'ouverture inédite pour l'institution. Il en va, selon lui, de l'avenir du Cnam en région, de sa capacité à mener les publics vers l'emploi, et de son engagement à diffuser la culture scientifique.



En novembre dernier, votre nomination à la tête du Cnam Rhône-Alpes par le siège parisien a marqué la fin d'un modèle de gouvernance historique. En quoi, selon vous, cette nouvelle stratégie peut-elle porter le Cnam en région ?

Aujourd'hui, la règle imposée par la direction nationale du Cnam, conformément aux orientations souhaitées par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, veut que chaque établissement régional du Cnam - jusqu'ici autonome dans sa stratégie - voit son directeur recruté par le siège social de Paris, et hiérarchiquement dépendant de la direction nationale. En Rhône-Alpes, la décision a été prise d'optimiser les ressources internes : mon parcours au sein du Cnam Rhône-Alpes depuis 2009, au poste de Directeur régional des formations, et mes projets pour l'établissement ont été portés au siège par Éric Brassart, Président du Cnam Rhône-Alpes depuis juillet 2012. C'est ainsi que j'ai pris en novembre la direction du Cnam Rhône-Alpes. Ma mission consiste à faire appliquer la politique nationale sur l'ensemble des territoires des académies de Lyon et Grenoble. Ce changement de gouvernance marque une étape fondamentale pour l'avenir du Cnam et de ses établissements régionaux : ceux-ci ne peuvent plus vivre en autarcie mais doivent pouvoir mutualiser leurs idées, en réseau, pour que soit tenu l'engagement porté par le Cnam en faveur de l'emploi sur les territoires !

Comment entendez-vous poursuivre cet engagement ?

Pour nous, il est primordial de permettre à tous l'accès à la formation, aux salariés d'entreprise, mais aussi - et surtout ! - aux demandeurs d'emploi, aux jeunes décrocheurs et aux personnes en difficulté. Aujourd'hui, nous comptons 3 000 élèves, un chiffre qui n'est pas à la mesure de la crise, quand nous avons la capacité d'aider entre 4 000 et 5 000 personnes ! Avec le soutien du Conseil Régional, nous proposons à ces publics des formations gratuites, axées sur des compétences attendues sur le marché de l'emploi ! Par ailleurs, nous entendons rompre progressivement avec cette image « cours du soir », spécifique au Cnam, mais qui aujourd'hui correspond de moins en moins aux contraintes des publics. Nous souhaitons plutôt mettre en valeur notre capacité à adapter nos formations à tous les besoins. Et, bien sûr, nous développons davantage l'alternance. Aujourd'hui, nous proposons 25 formations en alternance, avec l'objectif de pouvoir en compter plus de 30 en 2014 !

“ MON AMBITION : UN CNAM PLUS ACCESSIBLE À CEUX QUI EN ONT BESOIN ! ”

Quelle est votre stratégie partenariale ?

Face à cet enjeu majeur qu'est l'emploi, nous déployons notre action partenariale dans une logique d'ouverture inédite. Dans les semaines à venir, nous signerons un contrat régional avec les Rectorats de Lyon et de Grenoble, pour pouvoir proposer, avec leurs services Formation Continue, une offre tout au long de la vie, du niveau V au niveau I ! Nous nous tournons également vers les chambres consulaires : nous sommes par exemple très engagés aux côtés de la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat, avec laquelle nous avons signé un accord le 7 février. Nous développons des actions avec l'UIMM. Nous tissons des liens avec les Universités, les Grandes Écoles, les Compagnons du Devoir, mais aussi l'Afpa... Et bien sûr, nous développons nos partenariats avec les entreprises, à l'image de l'accord que nous avons signé le 26 avril avec Sogeti.

On vous sait aussi très attaché à la mission historique que s'est fixée le Cnam de diffuser la culture technique et scientifique au sein de notre région...

Tout le monde doit pouvoir avoir accès à la culture et à l'information ! Avec nos partenaires, nous avons l'ambition d'organiser de plus en plus régulièrement des conférences d'accès gratuit et ouvertes à tous sur des sujets très divers. Le cycle a débuté en février, avec une conférence organisée en partenariat avec l'EM Lyon sur un sujet très inspirant : « La Fabrique de l'innovation », avec l'inventeur de la montre Swatch. Nous avons ensuite organisé en mars un temps d'échange sur le transport et la mobilité urbaine en Chine avec l'ONG Codatu. Nous avons également pu inviter, avec l'ENS Lyon, le mathématicien Cédric Villani. Ces actions s'intensifieront au cours des mois à venir !